



VERS LA CRÉATION D'UN COMITÉ DU NEXUS EAU-ÉNERGIE-ALIMENTATION EN TUNISIE



Rédigé par FEMISE 
"Forum Euroméditerranée
des Instituts de Sciences Economiques"

Engagé dans le projet [WEF-CAP](#) (Technology Transfer and Capitalization of Water Energy Food Nexus[1]), le [Femise](#) analyse les impacts du changement climatique en Méditerranée et émet une série de recommandations pour optimiser les ressources. Dans le troisième volet de la série de livres blancs produits dans le cadre du projet, intitulé « Vers une gouvernance du Nexus Eau-Énergie-Alimentation en Tunisie face aux insécurités », le Forum préconise la création d'un comité, favorisant la conduite d'une approche intégrée dans les secteurs Eau-Énergie-Alimentation (EEA).

«La coopération entre les secteurs de l'eau, de l'énergie et de l'alimentation est indispensable en Tunisie au regard des enjeux sur l'environnement et la tension sur les ressources», expliquent Olfa Sebai, ingénieur principal à l'Agence Nationale de Protection de l'Environnement ([ANPE](#)) aux côtés de Maryse Louis et Sophie Dahdouh, expertes des enjeux socio-économiques méditerranéens au sein du Femise et auteurs du livre blanc

Des mesures très concrètes

Le dernier volet du triptyque préconise la création d'un Comité du Nexus Eau-Énergie-Alimentation sous la tutelle de l'Agence nationale de la protection de l'environnement. Ce Comité alimentera en propositions concrètes la stratégie de Résilience de la Tunisie en 2030. Cette instance de gouvernance aura de multiples vocations : veiller à l'introduction de bonnes pratiques dans le secteur agricole, améliorer l'efficacité de la production hydro électrique et la gestion du système d'adduction d'eau en détectant et réparant les fuites. L'enjeu porte également sur la production de biogaz, l'emploi de la biomasse dans les cultures pour la cogénération et le chauffage.

Ce Comité aura pour ambition de stimuler l'innovation, la R&D à travers la création d'une plate-forme dédiée et la tenue d'événements propres à stimuler les bonnes pratiques et à impulser des nouveaux partenariats.

[1] Transfert de technologie et capitalisation du Nexus Eau-Énergie-Alimentation

Pilotage intelligent du réseau de la Sonede

Le Femise préconise également le recours à la désalinisation et au recyclage des eaux usées, invite à la promotion de nouvelles techniques de désalinisation et prône l'introduction d'un nouveau pilotage intelligent des ressources et du réseau d'eau de la Sonede, société nationale chargée de l'exploitation et de la distribution de l'eau en Tunisie.

Augmenter la part des énergies renouvelables

Le Femise invite le pays à conduire une politique rationnelle durable et productive tout en développant un programme de développement des énergies renouvelables. « La Tunisie doit élaborer un cadre légal et financier innovant pour améliorer la productivité tout en réduisant la consommation énergétique et accélérer le développement des énergies renouvelables. Le pays ambitionne d'atteindre 50% d'autonomie énergétique à horizon 2040.

Un renforcement du cadre légal sur la conservation des ressources en eau et une intensification de la coopération transfrontalière sur la gestion durable des ressources hydriques souterraines sont indispensables. La Tunisie doit également resserrer le management de la demande en eau et mettre en place des plans d'économie», soulignent encore les auteurs du livre blanc.

Selon le Femise, les synergies sont indispensables et l'implication des acteurs locaux, du secteur privé et des investisseurs s'avère nécessaire pour parvenir à élaborer des politiques adaptées.

La Tunisie est confrontée à l'augmentation progressive des températures et une chute des précipitations entraînant une aridité croissante des terres et une dégradation de la qualité des sols. 16 000 ha de terres pourraient devenir impropres à la culture en 2030 et 38 000 ha en 2050. Corollaire inquiétant : la chute prévisionnelle de 30% et de 32% de la production de céréales et d'olives.



Photo: Le changement climatique impacte la vie quotidienne des 12,5 millions de tunisiens dont 69% résident dans des zones urbaines.

- Cet article est basé sur le livre blanc n°3 du projet WEF-CAP intitulé : « Nexus Eau-Énergie-Alimentation : Des potentiels inexplorés pour la Tunisie ». Lien vers le livre blanc : <https://www.femise.org/etudes-et-recherches/environnement-energie-changement-climatique/water-energy-food-nexus-unexplored-potentials-for-tunisia/>
- Cet article est produit dans le cadre du projet **WEF-CAP** (Transfert de technologie et capitalisation du Nexus eau-énergie-alimentation) et a reçu une contribution financière du programme IEV CBC qui est soutenu par l'Union européenne à travers la convention de subvention n° C_A.2.1_0069 du 1er septembre 2021 au 30 septembre 2023.
- Les opinions exprimées dans cet article sont celles des auteurs et ne reflètent pas les opinions du Programme IEV CTF MED ou de leurs partenaires

